

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
 Université de Lausanne | Quartier UNIL-Mouline | Bâtiment Géopolis | CH-1015 Lausanne
 Tél. 021 692 32 08 | Fax 021 692 31 15

www.unil.ch/ssp

Jeudi 21 septembre 2017, 17h15
 Aula du bâtiment IDHEAP, UNIL-Mouline



Invitation à la cérémonie d'ouverture des cours
féminisme : la fin d'une utopie ?
 Conférence de la Professeure Eléonore Lépinard

www.unil.ch/ssp

Unil
 UNIL | Université de Lausanne
 Faculté des sciences sociales
 et politiques

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES COURS

Jeudi 21 septembre 2017 à 17h15
Aula du bâtiment IDHEAP, UNIL-Mouline

PROGRAMME

- » Ouverture par le doyen de la Faculté
Professeur Jean-Philippe Leresche
- » Remise des prix
- » Conférence
Féminisme : la fin d'une utopie ?
Professeure Eléonore Lépinard

Un apéritif sera offert à l'issue de la cérémonie

Eléonore Lépinard

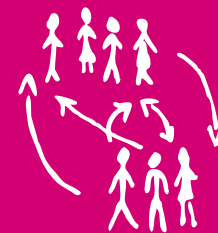
Professeure associée de l'Université de Lausanne
Membre du Centre en études genre (CEG),
Rattachée à l'Institut des sciences sociales,
Faculté des sciences sociales et politiques



La Professeure Eléonore Lépinard mobilise à travers ses recherches la sociologie des mouvements sociaux, la sociologie du droit et la théorie politique afin de questionner le féminisme et son sujet, individuel et collectif, aujourd'hui. Elle examine les reconfigurations des mouvements féministes face à l'imbrication des rapports de discrimination (selon des logiques de genre, de classe, de religion et de statut migratoire notamment). Elle étudie également la façon dont les débats autour de l'intersectionnalité alimentent autant les mouvements féministes et sociaux que les controverses autour des modifications des politiques publiques. Actuellement, Eléonore Lépinard travaille plus particulièrement à l'écriture d'un livre qui compare la façon dont les mouvements féministes français et québécois ont été reconfigurés par les enjeux liés à l'intersectionnalité.

Par ses recherches sur les politiques de parité et de quotas – en France et dans une perspective comparée – tant en politique que dans les conseils d'administration des entreprises et la fonction publique, Eléonore Lépinard cherche à analyser ces

pratiques par les enjeux légaux qu'elles soulèvent et la manière dont les mouvements féministes les mobilisent. Au cœur des débats que suscitent cette mesure d'égalité controversée, la représentation politique des femmes fait partie des thématiques principales auxquelles elle s'est intéressée tout au long de sa carrière scientifique. Elle vient de diriger, en collaboration avec la Professeure Ruth Rubio-Marin, une publication collective comparant les politiques de quotas de genre dans treize pays européens intitulée *Transforming Gender Equality: The Irresistible Rise of Gender Quotas in Europe* (Cambridge University Press, à paraître en 2018).



Eléonore Lépinard a réalisé une thèse en sociologie à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS, Paris), qui a donné lieu à un ouvrage intitulé *L'égalité introuvable. La parité, les féministes et la République* (Presses de Sciences Po, 2007). Elle a été boursière Fulbright à l'Institute for Research on Women de Rutgers University et a obtenu plusieurs autres bourses post-doctorales à Montréal et à Paris. Nommée professeure adjointe en science politique à l'Université de Montréal en 2008, elle a ensuite été chercheuse invitée au Centre Robert Schuman de l'Institut universitaire européen de 2011 à 2012.

Après avoir rejoint l'UNIL en 2013 en tant que professeure associée en études genre, elle a été responsable du Centre en études genre (CEG) de 2014 à 2016. Ses enseignements

à l'UNIL se concentrent sur le genre en lien avec des thématiques telles que le droit, la justice, la politique ou encore le sport. Elle mène actuellement une recherche collective, financée par le FNS, visant à étudier l'effet aussi bien de la globalisation que de la féminisation de la profession d'avocat-e sur les trajectoires professionnelles des jeunes avocat-e-s en France et en Suisse.

Eléonore Lépinard a publié ses recherches dans les revues *Gender & Society*, *Signs*, *Social Politics*, *American Behavioral Scientist*, *Constellations*, *Politics & Gender* et la *Revue française de science politique*, ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs. Elle a également obtenu deux prix de l'Association américaine de science politique en 2012.

